



VOLFF (WOLFF) René Arsène Emile

Né le 27 août 1923 à Bréménil (54).
Fils de Paul Jean Joseph VOLF et de Jeanne
Cécile Eugénie MICHEL.
21 ans.
Célibataire.
Ouvrier de scierie.
Domicilié à la scierie d'Alancombe commune
d'Angomont près de Bréménil (54).

Marie Hélène FRICOT sœur de René VOLFF précise : « Notre nom de famille est VOLFF avec un V, mais certains documents ont été écrits WOLFF avec W. Mon frère était l'aîné de la famille. On était 5 enfants et nous habitons à la scierie d'Alancombe où il travaillait. La scierie appartenait à Monsieur BELLIGNET. » (1)

René VOLF est parti pour réceptionner le parachutage avec les hommes de son secteur. Malheureusement il fut grièvement blessé au cours de la bataille.

René RICATTE relate ce drame qui d'après la chronologie de son récit se situe peu après la mort du capitaine BARAUD et celle du sergent Alphonse (Alphonse MARTIN) :

« Un gars se tord en tenant ses intestins dans ses mains : c'est René WOLFF. Le lieutenant HENRY et CROISE courent vers le blessé, le tenant chacun par un bras passé autour du cou, ils le traînent jusqu'à l'entrée du couloir de la ferme. » (2)

Écrit du même auteur mais 15 ans plus tard : *« René WOLFF originaire d'Angomont, se tord sur le sol, le ventre ouvert. HENRY tente de lui porter secours mais il est pris sous le feu de la mitrailleuse qui vient d'être mise en batterie en lisière du bois. HENRY et CROISE bondissent alors sur WOLFF, l'agrippent chacun par un bras et le traînent rapidement jusqu'à l'entrée du couloir de la ferme où les infirmières s'en saisissent. » (3)*

Vers 21h30, le silence ... Plus d'Allemands, ceux-ci ont évacué complètement les abords de la ferme, ne laissant pas même de guetteurs. Les maquisards reçoivent l'ordre de décrocher, quitter les lieux sans les blessés intransportables :

« A Viombois, parmi les cadavres, il reste encore des vivants [sic].

A la ferme trois blessés ont dû être abandonnés :

-l'Alsacien déserteur de la Wehrmacht, cuisse et bassin ouvert, condamné à mort vu la gravité de sa blessure et la quantité de sang qu'il a perdu ;

-René WOLFF, de Bréménil, abandonné râlant (son corps sera retrouvé sous les décombres de la ferme, à l'endroit où l'aumônier l'avait laissé.)

-l'ex-combattant de Tunisie, Lucien. »(4)

Le corps de René VOLF fut retrouvé dans les ruines de la ferme début avril 1945. (5)

C'est la sœur de René WOLF Raymonde 18 ans qui est allée reconnaître le corps qui repose aujourd'hui dans le cimetière de Bréménil. (8)

Le jugement de décès rendu par le tribunal civil de Lunéville à la date du 12 février 1948 stipule : « WOLF René est décédé au maquis de Viombois, territoire de Neufmaisons ». La mention « Mort pour la France » a été transcrite le 10 juin 1949

(1) Témoignage de Marie Hélène FRICOT sœur de René VOLFF recueilli par l'auteur le 21 octobre 2015.

(2) René RICATTE. « Lieutenant Jean-Serge » de 1969 page 229

(3) René RICATTE. « Viombois » de 1984 page 101

(4) JM GEOFFROY. « Viombois. Le maquis tragique » page 77

(5) Sur le carnet de Paul IDOUX

(8) Témoignage de Marie Hélène FRICOT sœur de René VOLFF